Nouvelle decouverte par Mr. Grivet, de la Compagnie des Maitres en Chirurgie de la ville de Saint germain en Laye. Sur les moyens de parvenir à la Reduction des luxations inferieures de la Cuisse: par les effets Combinés dune Machine de Sa Composition.

Parmis toutes les luxations de Causes externes, qui arrivent aux hommes; il ny en a point de plus dangereuses & de plus difficiles à reduires, que la luxation du fémur: par le deplacemant de Sa tête, lors quelle est Sortie de Sa Cavitée cotiloide: tant par rapport aux rebords de cette Cavitée, plus ou moins Considerables: & quelque fois des bourrelets osseux, au dessous desquels peuvent Se trouver certains enfoncemants; joints à quelqu'autre deffaut de Conformation exterieure du bassin; qui en occasionne cette Opiniatretée; qui Se trouve reunie de Concert, avec la force Musculaire: pour en offrir toutes les difficultées, qui Se font connaitres principalemant dans les adultes.

Si lon a quelque fois reussi à cette reduction, ce na pû être que dans les Jeunes Sujets, ou les rebords de cette Cavitée etaient moins Considerables, & dont la force musculaire, etait plus aisée à vaincre, que dans les adultes.

Lors que lon veut bien faire attention à la Courbure du Col du fémur, de même quà la petite Courbure du Col de lhumerus; lon ne doit pas etre Surpris de Concevoir, quon a Souvant employés les extansions & Contre extansions longitudinales, ausquelles on a encore ajoutées le Suplémant de diverses machines; Sans en tirer aucun Succés, au point que le malade en demeure estropié.

Mon but nest point dentreprendre le detail de toutes les autres luxations, du Corps humain; ny de toutes les differantes luxations, qui arrivent par le deplacemant de la tête du fémur, & de celles de lhumerus; hors de leur Cavitées naturelles. mais je me borne Simplemant, à decrire les moyens qui doivent etres employés, pour parvenir à la reduction de la tête du fémur: qui par Son deplacemant, Se loge assés Communémant Sur le trou ovalaire. enfuite dequoi je donnerai une Observation Sur la reduction de la tête de lhumerus, hors de la Cavitée de Son Omoplatte, logée Sous la Clavicule. Je finirai par la description de la machine de ma Composition, avec les Moyens de Sen Servir; pour parvenir à la reduction des luxations inferieures de la Cuisse.

Malgré que lon Soit bien daccord, que dans toutes les luxations inferieures de la Cuisse; que celle ou la tête du fémur est logée Sur le trou ovalaire, Soit la plus aisée à reduire: on a pas laissé que dy échoüer assés Communémant, Comme dans toutes les autres: Sans pouvoir venir à bout den faire la reduction, tant par la Superiorité de la force Musculaire, que par les extansions longitudinales ordinaires & mal dirigées: ausquelles on a encore Suplée la machine ingenieuse de Mr. petit, fort inutilemant.

ARC 41 n° 64

2 c'est donc Sur cet exposé que Jay l'honneur de repreſanter à vos bons avis; Meſsieurs, quil me Semble que les raiſons que Jay celuy de proposer à vôtre illustre aſsemblée, Sont Contradictoires, en ce que les extanſions & contre extanſions longitudinales, quon a employés Jusqua preſant, dans lintantion de parvenir à cette reduction: ne me paraiſsent pas avoir été des vrais moyens Conciliables & Conformes à la Courbure du Col du fémur; ny même pour pouvoir vaincre la force Musculaire: afin de reuſsir à la reduction de la tête du fémur, dans Sa Cavitée Cotiloïde.

Ainſsi les extanſions & Contre extanſions longitudinales, quon a illuſoiremant employés Jusqua preſant; pour vouloir parvenir à cette reduction, peuvent êtres admiſes; étant legeremant administrées de la part de l'operateur: pour Servir à lavenir de deux points fixes, tant du coté de la tête, que des pieds du malade: pour Correspondres à deux autres moyens dextanſions Obliques, que Je propose avec beaucoup desperance, pour vaincre la force Musculaire; qui occaſionne cette forte preſsion de la tête du fémur, Sur le trou ovalaire, qui Se trouve etrangemant Comprimé. dou il en reſulte quau bout dun Certain tems, quelle Se fait à cet endroit, une autre Cavitée pour y loger; lors que la reduction na pûë avoir lieu. Ce qui arrive à la faveur des divers mouvemants que le malade aura pû faire dans lesperance de Soulager Sa douleur; ou bien même, quon les luy aura Conſeillés, pour éviter que lhumeur Sinoviale, en Sépaiſsant, la tête du fémur resterait en kilosée, Sur le trou ovalaire. outre quil en reſulte que le malade en reste boëteux, la difficultée de pouvoir marcher; luy est encore un autre Surcrois des plus funeste, pour être reduit à avoir Son infortuné recour aux Bequilles.

Les deux Nouveaux Moyens que Jay l'honneur de proposer à vôtre respectable aſsemblée Meſsieurs, pour parvenir avec Succès, à la reduction de la tête du fémur, dans Sa Cavitée naturelle: Se reduisent à lextanſion latterale oblique Supperieure, & la Contre extanſion oblique inferieure; les quelles Seront executées par le moyen dune Machine destinée à cet effet. pour lors lextanſion & contre extanſion longitudinâles, que lon employeait cy devant, dans lintention de proceder à cette reduction; ne Seront que legeremant administrées, pour Servir

Comme je lay deja dit, de points fixes; tant du côté de la tête, que des piéds du Malade: pour Contrebalancer celles que je viens de proposer. Si je dis que les exctansions longitudinales, doivent êtres legeremant administrées; ce ne Sera que dans le Cas, ou la luxation de la Cuisse, qui pourrait être trop allongée, par le deplacemant de la tête du fémur, hors de Sa Cavitée naturelle.

Pour mettre en execution la nouvelle methode que je propose, pour réussir à la reduction de la luxation de la tête du fémur: il faudra avant-toute chose, choisir un lieu exprêt; qui Soit assés grand & comode, pour y placer la nouvelle machine, qui Je destine, pour proceder avec nouveaux moyens de lexctansion & contre exctansion latterales obliques; que Je diviSe en Superieure & inferieure, pour les raisons que Je dirai par la Suitte.

La Machine que Je propose quand à presant, nest que le Centre Configuratif de celle qui doit avoir lieu, pour Servir à la reduction des luxations inferieures de la Cuisse: qui doit être de Sinc pids de haut, & Sept piés en largeur: par rapport à une longue table un peu concâve dun pied & demy de large du côté de la tête du Malade; Sur laquel le il doit être Couché Sur lun de Ses côtés, lors quil Sagira d'operer. Cest pour quoi elle est Solidemant enclavée entre les deux piliers de la machine: laquelle table nest elevée de Bas en haut, que dun pié & demi de terre; afin de ne point amoindrir les forces, que lopérateur pourrait quelque fois avoir Besoin demployer, pour venir à bout de faire rentrer la tête du fémur dans Sa Cavitée naturelle; pendant que lon procedera à lexécution de lexctansion oblique latterale Superieure, Contre laquelle Je propose trois Contres exctansions, qui par leur points fixes Serviront à la Contrebalancer. Ce Sera par le moyen de cette exctansion que la tête du fémur, Doit être ramené dans Sa Cavitée Naturelle.

Cette table doit avoir cette longueur pour plusieurs raisons. en premier lieu, pour les Sujets qui Se trouverons plus ou moins grands, Sur lesquels il faudra proceder à la reduction de cette luxation.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

4 Secondemant pour les mortaises à Jour de cette table, pour former le moyen de Contre extansion latterale Oblique inferieure; les quelles Sont d'égâle longueur depuis le milieu de la table en Se terminant du Côté des piéds du malade, étant Separées par un entre deux, de quatre travers de doigts. Ces mortaises Sont destinées pour le passage de chaque bout d'un laque, de dedans en dehors, par dessous la ditte table; pour y attacher ainssi le Cordon, qui doit être destiné pour l'execution de la Contre extansion latterâle oblique inferieure; ainssi nommée par rapport à la position d'un laque ouvert dans Son milieu en manière de fronde, pour le placer Sur la Crête de lós des gles, du même Côté de la luxation de la Cuisse; en reSortant obliquemant Ses deux bouts, au tier milieu de la Cuisse opposée à la luxation, étant Sortis au dehors des mortaises, pour y attacher le Cordon à chaque boutonniere, par dessous la table, pour Se terminer obliquemant à la premiere poulie de Support, placée à l'angle inferieur de l'appandice transversâle de la machine, faisant partie de cet angle, du Côté des piéds du malade. C'ést ainssi que la longueur des Mortaises de la table, Sont necessaires; tant pour Correspondre obliquemant à la mortaise de la voute de la machine, qui ést destinée pour l'execution de l'extansion Oblique latterale Supperieure; que pour le changemant de place de Sa poulie embulante, par la facilitée de plusieurs trous de traverses à la ditte voûte. à l'appandice transversâle au dessous de la table Se trouve de même une mortaise à Jour qui fait egalemant face à l'entre deux des mortaises de la table. Cette mortaise Se trouve aussi munie d'égâle quantitée de trous de traverses, que la mortaise de la voute, qui a de même Sa poulie embulante; pour Correspondre par égalité aux Susdittes extansions latterales obliques, Selon Comme le Sujet Sur lequel on doit operer, Se trouvera grand ou petit. C'ést par Cette même raison que l'on aura l'avantage de faire la reduction des luxations inferieures de la Cuisse; même à des enfants de tout âge.

troisiememant par rapport que la longueur de cette table Se trouve encore neccessaire, pour faciliter les differantes étanduës plus ou moins longues, des quatres extansions, qui doivent êtres executées pour proceder à la reduction des Susdittes luxations.

C'est pour cette raison que je divises ces quatres extansions, en extansions latterales obliques, & en extansions longitudinales; mais ces dernieres ne peuvent pour le present, avoir lieu quen qualité de Contre extansions. Je Subdivise les deux extansions latterales obliques, eû egard à la position du malade Couché Sur lun de Ses côtes en extansion latterale oblique Superieure, & en extansion oblique inferieure, qui Se trouve reunie avec les contres extansions longitudinales; ce qui forme trois points fixes, qui Sont destinés à Contrebalancer les efforts que doit faire lextansion latterale oblique Superieure, qui tend par Ses efforts à Soulever la tête de los, obliquemant de bas en haut, pour luy aider à remonter dans Sa Cavitée naturelle; avec Son pouvoir de vaincre la force Musculaire. La contre extansion latterale oblique inferieure, Sexecute Sur la hanche du Côté de la luxation, par le moyen dun laque quon applique Sur la Crête de los des Isles; dont les deux bouts passe par devant le pubis & lautre Sur les fesses du malade; & Sortent par leur mortaise, pour attacher aux boutonnieres du laque, le Cordon, qui par Son trajet oblique de haut en bas, Contrebalance, lextansion oblique Superieure. lextansion oblique Superieure & latterale, Sexecute par lappliquation oblique dun laque placé en dedans de la Cuisse luxée au dessous de la Courbure du fémur, les deux bouts dece laq ayant leur Boutonnieres ausquelles on y attache leur Cordon en face des trocanters ou entre les deux, de la ce Cordon fait un trajet oblique de bas en haut pour passer dans Sa premiere poulie placée à langle Superieur du Côté de la tête du malade, à la voute qui fait partie de cet angle; passe ensuitte Sur Sa Seconde poulie de Support placée au pilier qui fait partie du même angle Superieur, dessand de haut en bas, pour Se terminer au treuil de la double Roüe à dents de Scie, qui est placée du Côté de la tête du malade. en tournant cette Roüe, lors que lon aura Suffisamant assujetis la Contre extansion latterale oblique inferieure, par le moyen de lautre Roüe du Côté des pieds du malade: lon appercevra les progrès de lextansion latterale oblique Superieure, Contre la force Musculaire, par la Compression du laque au dessous de la Courbure du Col du fémur, que Sa tête Se trouve Soulevée pour être ramenée obliquemant à rentrer dans Sa Cavitée Cotiloïde.

Les deux laques destinés à lexecution de lextansion & Contre extansion latterales obliques; doivent êtres faits avec la peau de Buffle, qui Soit forte & molette: telle que celle quon employe ordinairemant, pour faire les ceinturon à couteau de chasse.

Le Laque qui doit être posé Sur la Crête de lós des Isles, pour Servir à l'éxecution de la Contre extansion latterale Oblique inferieure, doit être taillé en biaisant, obliquemant pour Ses deux bouts à boutonnieres, qui doivent Sortir par dessous la table, pour y attacher le Cordon de la ditte Contre extansion. Ce laque est ouvert dans Son milieu, afin d'amoindrir Sa Compression Sur la Crête de lós des Isles; lequel doit avoir quatre travers de doigts pour Sa largeur, dans les plus grands Sujets; & Sa longueur doit être de quatre travers de doigts de plus que la grosseur du Corps Sur lequel il doit être appliqué; afin d'avoir la Commodité d'attacher le Cordon par dessous la table, dans Ses deux boutonnieres.

Le Coude de Ce laque doit être plus large que du Côté des deux bouts; qui ne doivent êtres, que de trois doigts de largeur.

Le laque qui doit être apliqué en dedans de la Cuisse luxée, dont Son appuis est au dessous de la Courbure du Col du fémur; doit être taillé obliquemant de la même largeur pour Son Coude d'appliquation, Sans avoir besoin d'être ouvert dans Son milieu; mais le Sans de Son obliquité, doit être du Côté de la tête du malade; & Sa largeur Sera Conforme à Celuy de la Crête de lós des Isles, excepté que Sa longueur ne doit être que de deux travers de doigts au dessus des trocanters du fémur, où doit être attaché le Cordon de l'extansion latterale oblique Superieure. Il faudra Coudre à Ce laque une anse à panier, Sur le Côté de Son Coude, pour les raisons que Je dirai dans la Suitte.

Il Sera même tres necessaire d'avoir de plusieurs Sortes, de ces deux Especes de laques, de peau de Buffle pour assortir aux differantes grosseurs; tant du Corps, que Cuisses des Sujets de tout âges, Sur lesquels on doit les apliquer, pour proceder aux extansions obliques & latterales, que Je distingue en Superieure & inferieure.

Pour proceder à l'extansion & Contre extansion latterales obliques; l'on doit dabord Commancer à poser obliquemant Sur la Crête de lós des Isles, le laque ouvert au milieu de Son Coude, en maniere de fronde; dont les deux bouts du laque ressortiront obliquemant, l'un par devant le pubis & l'autre derriere les fesses du malade, au tier Superieur de la Cuisse oppposée à la luxation, pour y attacher le Cordon, de la Contre extansion latterale Oblique inferieure, aux deux boutonnieres. Cela étant fait, l'on posera ensuitte obliquemant, dans le pli de la Cuisse luxée; dont le Coude de Ce laque aura Son point d'appuis au dessous de la Courbure du Col du fémur, les deux bouts de ce laque Se termineront obliquemant au milieu des trocanters, pour y attacher le Cordon de l'extansion latterale oblique Superieure. Mais l'on ne doit point proceder à Ces deux extansion; que l'on ait auparavant assujetits les points fixes; tant du Côté de la tête, que des piéds du malade; par l'extansion & contre extansion longitudinales, administrées Selon le besoin, pour Contrebalancer les deux latterales que Je propose. les quelles formeront ensemble, par leur reunion; a peu pres la figure d'un X Romain.

ainsi l'extansion latterale oblique Superieure, Se trouvera executée du côté de la tête du malade; par rapport au trajet oblique que fait le cordon de la ditte extansion, pour passer de bas en haut dans Sa premiere poulie de Support, placée à la voute de la machine, qui fait partie de l'angle Superieur du côté de la tête du malade; pour passer enfuitte à Sa Seconde poulie de Support, placée au pilier qui fait partie du dit angle Superieur dans Sa niche à mortaise Separée par un Coude à Coulice Sur lequel le cordon gliSse de haut en bas, pour Se terminer au treuil de la double Roue à dents de Scie: que l'on tournera par le moyen de Sa manivelle, pour proceder à l'execution, de l'extansion latterale oblique Superieure: ainsi nommée, par Sa faculté de vaincre la force Musculaire, en tirant obliquemant de bas en haut, au dessous du Col du fémur; pour Soulever la tête de cet os, en luy aidant à remonter dans Sa Cavitée Cotiloïde, qui est Son logemant Ordinaire.

La Contre extansion latterale oblique inferieure, qui doit Correspondre avec efforts de l'extansion latterale oblique Superieure; Sera obliquemant executée, du côté des pieds du malade: par la diSposition du laque ouvert au milieu de Son Coude, appliqué Sur la crête de l'os des Iles; ou il doit y faire CompreSSion, par rapport à la Sortie oblique de Ses deux bouts, dans les mortaises, pour y attacher le Cordon en deSSous de la table dans Ses deux boutonnieres, en face du tiers Superieur de la CuiSse oppoSée à la luxation. Ce Cordon paSSe enSuitte au deSSous de Sa premiere poulie de Support, qui est placée à l'angle inferieur de l'appandice à mortaise, du côté des pieds du malade, en traverSant ce même angle pour paSSer dans Sa Seconde poulie de Support au bas du pilier qui fait partie du dit angle; cette poulie étant placée dans Sa niche à mortaiSe, SouS laquelle paSSe le Cordon, qui monte de bas en haut, en gliSSant Contre, un Coude à Coulice; pour Se terminer au treuil de la double Roue à dents de Scie; qui est placée au même pilier du Côté des pieds du malade; avec l'égale hauteur que l'autre double Roue, ayant auSSi Sa manivelle à tourner, pour proceder à l'execution de la Contre extanSion latterale oblique inferieure: ainSi nommée, pour Contrebalancer obliquemant du Côté de la Crête de l'os des Iles, les efforts de l'extanSion latterale oblique Superieure: qui occaSionne Cette CompreSSion.

Malgré que Cette Contre extanSion Soit bornée à un point fixe, pour le Support de Son extanSion; il Serait pourtant neceSSaire que le dedans de la table Soit mattelaSSé, en maniere de Souffa, auquel Serait une languette mattelaSSée qui Serait de la largeur de l'antre deux des mortaiSes, Sur laquelle Sera poSée la hanche oppoSée à la luxation, pour l'éviter des Muctreſſures de la part de l'entredeux des mortaiSes: ce que l'on pourra egalemant obServer, en ceSSant de tourner la double Roue à dents de Scie, Sans que le BaSSin Soit Comprimé en dedans de la table, Sur laquelle le malade est couché Sur le Côté oppoSé à la luxation.

pour lors en cessant pour toujours de tourner cette Roüe, tout le pouvoir en-
appartiendra à la Roüe de l'extansion latterale oblique Superieure; jusqu'à ce que
la tête du fémur soit rentrée dans sa Cavitée naturelle.

Ces deux laques étant ainsi appliqués avec obliquités, sans êtres Serrés; il n'y aura
pas à Craindre qu'ils soient Sujets à glisser, pour changer de places; pendant
l'execution de l'extansion latterale oblique Superieure, & la Contre extansion oblique
latterale inferieure: par rapport à l'entrecroisemant des deux obliquitées, en
ce que le laque, qui est appliqué au dessous du Col du fémur, enterminant Son
obliquité du Côté de la tête du malade, empeche celuy qui est posé Sur la Crête
de l'os de Jles de glisser. Il Semble même que ce nouveau Moyen d'extansion & Con-
tre extansion latteralemant Obliques, doivent epargner à la tête du fémur beau-
coup moins de frottemant, en se trouvant Soulevée de bas en haut; par les efforts
obliques de l'extansion latterale oblique Superieure, pour vaincre la force Muscu-
laire, en luy aidant à rentrer dans Sa Cavitée, Comme d'elle même.

Ces laques Seront beaucoup moins meurtriers, que ceux que l'on a Si Souvant employés
inutilemant, pour les extansions & contre extansions longitudinales: attendu que ces
premiers, ne feront d'autres Compressions; que Sur leurs points d'appuis; tant Sur la
Crête de l'os des Jles, qu'au dessous de la Courbure du Col du fémur.

D'ailleurs Cette Nouvelle Machine que Je propose, à l'effectif de proceder par cette
methode, à la reduction des luxations inferieures de la Cuisse; n'aura rien deffro-
yeable pour les malades; en ce que mon intantion Consiste, de luy donner la forme
d'un lit fermant à Rideaux: Sur lequel le malade pourra après la reduction de Sa
luxation, rester Chouché, pour y être panſé, Jusqu'au tems de Sa Convalescance.

Avant que de proceder à la reduction de la luxation de la Cuisse, il faudra preparer
le malade, par les Remedes generaux ordinaires, au Cas qu'il en ait Besoin: après
quoi on le placera Sur la table de la machine, pour y être couché Sur le Côté
opposé à la luxation; puis on Commancera d'abord à placer les laques de
l'extansion & Contre extansion longitudinales, qu'il faudra executer Selon le besoin:
Cela étant fait, on appliquera Mollemant une Compresse pliée en quatre double
de la largeur environ de Six travers de doigts, au dessous de la Courbure du Col
du fémur, dont les deux bouts Croiseront obliquemant Sur la Crête de l'os des
Jles; tant pour adoucir les Compression des laques, que pour eviter que les tegumants
ne Soient pincés entre leur frottemant; pendant que l'on procedera à l'execution
des extansions latterales obliques Superieure & inferieure.

après avoir appliqué le laque de peau de Buffle, Sour la Crête de l'os des Jles, lequel
est ouvert dans Son Milieu pour en adoucir la Compression; qu'il faudra placer
de la maniere que Je l'ay deja indiqué. ensuite dessus on placera le Second laque
de peau de Buffle au dessous de la Courbure du Col du fémur, auquel laque doit
être Coufuë une anſe à paſſer Sur l'un des Côtés; Soit en dehors ou en dedans de
la Cuisse, Selon l'espece de luxation.

Si la luxcation est anterieure, la tête du fémur se trouvant logée sur le trou 9
ovalaire, pour lors le pied du malade est porté en dehors & son talon en dedans:
cést en pareil cas que lanse à panier doit être cousuë en dehors du laque. cela
étant l'operateur se placera derriere le malade, pour tirer cette anse à panier
obliquemant à luy, au cas quil soit necessaire, pour aider à conduire la tête du
famur, dans sa cavitée naturelle; tandis quun aide poussera le genouse de la-
luxcation contre lautre genouse du malade; pendant lexecution de lextansion lat
terale oblique superieure, que lon tournera la Rouë du côté de la tête du malade,
par gradation: attandu que chaque Rouë est munie dune virole ou verrou, que
lon pousse entres les dents de Scie; lors que lon cesse de tourner. ce sera à la-
prudance & capacitée de loperateur à diriger ces gradations.

Si la luxcation de la Cuisse est posterieure inferieure, la tête du fémur sera du
côté ou peut être logée à léchanerure Sacro Ischiatique. alors le talon de la
luxcation, cést à dire du malade est portée en dehors & la pointe du pieds en
dedans: cést pour cette raison que lanse à panier doit être cousuë en dedans
du laque qui doit executer les effets de lextansion latterale oblique superieure:
pour parvenir à cette reduction, loperateur se placera entre le pubis & la
region ombilicale du malade, pour tirer obliquemant à luy lanse à panier,
en cas de besoin, tandis quun aide poussera le genouse de la luxcation un peu
en arriere; mais cependant toujours contre lautre genouse du malade.

Messieurs selon lhonneur de vos approbations, ces moyens reunis & pruda-
mant administrés; me paraissent non seulemant dune grande efficacitée, pour
vaincre la force musculaire; mais encore le vrai moyen de parvenir à la re-
duction de toutes les luxcations inferieures de la tête du fémur: par les seules
dispositions du nouveau moyen demployer les extansions latterales obliques:
aus quelles loperateur pourra donner tel degré dobliquité, quil jugera conve-
nable, pour parvenir a vaincre la force musculaire, selon lespece de luxcation.
Cést pourquoi jay établi deux poulies embulantes, lune superieure à la mor-
taise de la voûte de la machine, & lautre inferieure, qui est placée à la
mortaise de lappandice transversale; mais celle cy nest destinée que pour
le même degrée dobliquitée qui appartient à la contre extansion latterale
oblique inferieure, que lon ne pourra changer quen consequance des sujets,
plus ou moins grands, aus quels les extansions latterales doivent êtres plus-
longues ou racourcies. il ne faudra cependant pas donner à lextansion latterale
oblique superieure, un degré dobliquitée qui soit trop perpandiculaire; car
si le laque au dessous du col du fémur venait à glisser de sa place il y aurait
à craindre que le col de cet os pourroit se fracturer, pandant les efforts de lex-
tansion latterale oblique superieure; laquelle étant prudamant administrée,

est Seule capable de Soulever la tête du fémur, par Ses efforts contre la force musculaire, pour Contribuer à la rentrée de Sa cavitée Cotiloïde, avec tres peu de frottemant : étant aidée par l'appuis de trois contres extansions de points fixes, pour la Contrebalancer.

Il pourrait Cependant quelquefois arriver Certaines Circonstances, dans les luxations inferieures de la Cuisse ; Comme par exemple, lors que le membre Se trouve peut Se trouver Racourci ; par rapport à la Crispation des Muscles, qui occasionne une tres forte pression de la tête du fémur, Soit Sur le trou ovalaire ou ailleurs ; Ce que l'on Connait par le gonflemant & les grandes douleurs que le malade ressant, avec la fievre qui est de la partie. pour lors quand on aura employés les moyens de Calmer les Simptomes : il n'y aura rien à risquer d'en venir à l'execution de l'extansion & Contre extansion longitudinales, Jusqu'à Ce que l'on S'apperceive d'avoir gâgné un Certain avantage Contre la force Musculaire : Ce que l'on pourra Connaitre lors que les deux genoux du Malade Se trouveront à peu près de niveaux. alors il faudra Cesser Ces extansions en les bornant à ce point fixe, pour en venir tout de Suitte à l'execution de l'extansion & Contre extansion latterales oblique ; en observant les regles que J'ay indiqué. afin que l'extansion latterale oblique Superieure, puisse avoir la facilitée de Soulever la tête du fémur, qui doit rentrer par ce moyen dans Sa Cavitée naturelle : en faisant pousser par un aide, le genoux de la luxation, Contre le genoux Opposé. Mais pendant l'execution de l'extansion latterale oblique Superieure, il Sera necessaire de relacher à proportion l'extansion longitudinale ; Sur laquelle elle doit remporter toute la victoire, Contre la force musculaire, & la reduction de la tête du fémur dans Sa Cavitée Cotiloïde.

Pour ce qui regarde les pansemant du malade avec le regime ; l'on pourra Se Conformer à l'usage ordinaire, qu'on employe pour le traitemant des luxations de Cette Nature.

A Légard des luxations inferieures ou Collatterales de la tête de l'humerus hors de la Cavitée de Son omoplatte : des quelles je ne Serais entré dans aucun detail, Si ce n'était en Consideration d'une luxation de la tête de l'humerus logée Sous la clavicule ; dont l'observation me parait interessante, pour être mise au Jour. mais il S'en faut de beaucoups que les luxations de la tête de l'humerus, Soient d'aussi difficille reductions que celles de la Cuisse : Car elles Sont beaucoups plus maniables pour en faire la reduction, Sans même avoir besoin d'aucune machine pour vaincre la force Musculaire, par des extansions Superfluës, comme nous le verrons dans mon Observation. Il Suffit pourvu qu'on ait été requis à tems, pour proceder à leur reduction : car les extansions Ordinaires, que l'on pratique à ce Sujet, Sur tout quand elles Se trouvent reunies avec le genie de l'operateur ; Sont Suffisantes pour parvenir à la reduction de ces luxations.

La luxation inferieure de l'humerus, dont sa tête se trouve logée sous laisselle, n'est pas si difficille à reduire, que les deux luxations latterales inferieures; qui sont ou posterieures ou anterieures: mais la luxation anterieure, est presque toujours plus commune que les deux autres: par la disposition de la tête de l'humerus, qui se loge presque toujours sous la clavicule, après son deplacemant de la cavité qui luy est naturelle. par rapport à la Contraction du grand pectoral & le Corracobrachal qui la force contraitre, tire la tête de cet os en devant.

Lors que la tête de l'humerus est sous laisselle, le bras du malade est elevé; sans quil puisse labbaisser; pour cet effet l'operateur passera une Serviette pliée en triangle de la largeur de quatre travers de doigts, ou sera coufrié une petite pelotte molette de la largeur du creux de laisselle, ou elle doit y être apliquée; enfuitte dequoi l'operateur fera des deux bouts de la serviette, une anse a panier qui noüera à son Col: le malade étant assi sur une chaise bien basse, ou par terre sil est necessaire: & lors que l'on procedera aux extansions ordinaires; l'operateur aura ses mains appuiées, sur chaque Epaule du malade, pour tirer perpandiculairemant de bas en haut, à luy, pour vaincre la force musculaire du grand Dorsal & le grand Rond; pour venir à bout de cette reduction.

Si la luxation est anterieure, cest à dire que la tête de l'humerus soit logée sous la clavicule: il faudra placer le malade dune maniere convenable, sur une chaise bien basse; pour proceder à l'extansion & contre extansion ordinaire. l'operateur étant placé derriere l'épaule de la luxation du malade, pandant l'execution de l'extansion, il passera ses deux mains, lune par devant; & l'autre par derriere, pour croiser ses doigts les uns dans les autres sous l'aisselle de la luxation: cela fait, il tirera obliquemant de bas en haut, le bras luxé à luy, afin de vaincre la force musculaire, du grand pectoral & le Coracobrachial; pour aider à la tête de l'humerus à remonter dans sa Cavitée: pandant que ceux qui executent l'extansion, y contribuerons de leur côtés en favorisant en même tems, le mouvemant d'aduction du bras; en marchant avec extansion, deux ou trois pas, en devant de la poitrine du malade. ce qui est très important de pratiquer, dans cette espece de luxation; pour aider à la tête de l'humerus, à rentrer dans la Cavitée de son Omoplatte: Comme je le ferai remaquer par mon Observation Suivante.

Pour ce qui concerne la luxation latterale posterieure & inferieure de la tête de l'humerus hors de sa Cavitée; l'on pourra à peu près observer les mêmes regles que l'on pratique pour la luxation anterieure: excepté qu'il faudra que l'operateur soit placé par devant le malade, pour en faire la reduction.

Observation

Observation Sur la reduction de la luxation de la tete de l'humerus logée Sous la Clavicule.

L'an mil Sept cent Soixante Cinq, le dix du mois de decembre: je fus Requis Sur les neuf heures du Soir; par l'Epouse du Sieur Renard maitre Menuisier de Saint Germain en laye; près de la grande fontaine, à l'antrée de la Rue de pologne: pour visiter le dit Sieur Son mari, qui etait beaucoup Souffrant; depuis trois ou quatre Jours; à la Suitte d'une luxation anterieure de la tete de l'humerus, du Bras Droit, qui fut d'abord prise, pour une pretandue tumeur dure; Sur laquelle il fut Ordonné dy appliquer les Cataplames, faits avec la mie de pain, du lait & les Jeunes d'oeufs. Ce fut au bout d'une telle manoeuvre, que je visitai le malade, auquel je fis faire les divers mouvemants du bras; mais par le deffaut du mouvemant d'aduction du bras, en devant de la poitrine, qui ne put avoir lieu, lors que je voulus porter le bras du malade en devant; ce qui me fit Connaitre, l'existance d'une luxation anterieure de la tête de l'humerus logée Sous la Clavicule.

Ce fut donc en pareil Cas, que je proposeai pour cet effet de faire la reduction de Cette tumeur illusoire: qui n'etait rien moins qu'une luxation de la tête de l'humerus logée Sous la Clavicule: En Consequance de quoi je fis proceder à l'execution de l'extanfion & la Contre extanfion ordinaire; pour en venir à la reduction. Ces extanfions furent executées pendant bien longtems, par des hommes forts & Robustes; qui Se relayerent à tour de Rôle: le tout reunis aux forces de mes mains, que j'employai Sans aucun Succés, de pouvoir venir à bout de faire rantrer la tête de l'humerus, dans la Cavité de Son omoplatte.

Après tous ces moyens inutiles, en me trouvant alors tres fatigués; je perdis tout a fait Courage & esperance, de revenir aux prises, pour remporter la victoire: en Supposant que la force de mes mains, etait insuffisantes, pour pouvoir venir à bout de faire Cette reduction. Ce fut donc ce motif qui me determina d'abandonner la partie; pour ne plus remettres les mains à l'oeuvre. Et à Cet effet, je pris le parti d'avoir recour à M.r Schever, Sur lequel je jettai mes Vüés; Comme étant l'un de mes Confrere, nouvellemant reçu maitre en Chirurgie, dans notre Compagnie, auquel j'avais beaucoup de Confiance; non Seulemant pour la force de Ses mains, mais encore au merite personnel de Ses talants les mieux distingués; pour venir à bout de faire Cette reduction.

Il prit donc ainsi ma place auprès du malade, comme étant plus fort que moi, pour venir à bout de faire cette réduction. pour cet effet, il fit executer de nouveau l'extansion & Contre extantion avec des Valets à tour de Rôle, de la même Maniere infructueuse, que je vis, étais pris: ou il se fatigua beaucoup plus longtems que moi, pour parvenir à cette reduction, qui ne put avoir Son Succés.

Lors que mon Confrere eût un peu repris haleine, il passa une serviette Sous laisselle de la luxcation du malade; pour faire une anse à panier avec les deux bouts triangulaires de la derriere, qu'il noüa à Son Col, à dessein de remporter la victoire Contre la force musculaire, pour luy aider à remonter la tête de l'humerus, en tirant avec la force à pareil en ligne perpandiculaire, de bas en haut, pour la faire rentrer dans Sa Cavité: pandant l'execution de l'extansion & Contre extansion de la troisieme reprise qui furent encore longs fort longtems avec ardeur, aussi inutilemant que auparavant.

Ce fut en pareilles Circonstances qui quitta prise à Son tour ainssi que moi. mais Sans perdre Courage, il proposa un autre moyen plus fort & efficace; pour Suppléer au deffaut de celuy qu'il venait d'employer Sans Succés. mais pendant qu'il Sen fut chez luy, pour apporter ce moyen auxiliaire; qui avait proposé à dessein de venir à bout de faire la réduction de la luxcation. à peine mon Confrere fut il hors de chez le malade, que je fis reflexion Sur la nonvaleur que j'avais employés pour venir à bout de vaincre la resistance des deux muscles de l'adduction du bras: étant Convaincu de ma faute, je repris Courage pour faire executer pour la quatrieme fois; en me Comportant tout differamant que ma premiere entreprise: je me placeai derriere l'epaule de la luxcation du malade; alors je passai mes deux mains l'une par devant & l'autre par derriere Sous l'aisselle du bras Droit ou était la luxcation: ou je Croiseai mes doigts les uns dans les autres, ensuitte dequoi je tireai obliquemant à moi, en le tenant ainsi embrassé au dessous de Son Col; pendant lequel tems, ceux qui furent destinés pour l'extansion, Contribuerent au mouvemant d'aduction; en les faisant marcher avec extansion. deux ou trois pas en devant de la poitrine du malade. Ce fut en tenant cette Conduitte, que j'eus l'entiere Satisfaction de faire heureusemant rentrer la tête de l'humerus du bras droit, dans Sa Cavité Naturelle: mais avec beaucoup moins de peine & de violance que j'employeai fort inutilemant, dans ma premiere tantative d'entreprise.

Cette reduction fut faitte, pendant la rentrée de Mon Confrere Chez le malade; auquel j'appliquais le pensemant. je luy prescrivis un petit le regime Convenable; pour éviter le paississemant de la Limphe à la Suitte de cette reduction. tant par la Saignée du bras opposé, que les differants mouvemants du bras malade; que je luy fis entendre faire.

qui, avant chaque panssement, que je luy faisois executer, pendant long-
temps, mais peine, patiemant, sur la fin du batemant. La malade fut rétabli
lement guri au bout de trois semaines: qui fut un vrai soulagement avec-
que aux affaires de sa profession.

Description de la machine destinée pour faire la reduction des
luxations inferieures de la Cuisse: inventée par M.r Grivet, de la
Compagnie des maitres en Chirurgie de la ville de Saint Germain en
Laye: avec la maniere de sen servir pour parvenir aux reductions.

Messieurs

Cette Machine de mon invention à laquelle j'attribuë l'heureux Succés, pour
la reduction des luxations inferieures de la Cuisse, par le deplacemant de la
tête du fémur, hors de sa Cavitée Cotiloide; n'est qu'un Configuratif d'exposition
ce, pour demontrer avec possibilitée la maniere d'executer la Configuration
des extansions & Contre extansions latterales Obliques, tant la Superieure;
que l'inferieure: que je viens d'avoir l'honneur de proposer à vôtre respectable
assemblée; pour parvenir avec efficacitée aux reductions des luxations
inferieures de la Cuisse: de même que la maniere de placer le malade
sur la table de cette machine, pour proceder aux dites extansions.
Ce Configuratif n'étant que le vrai model pour l'execution de la main
d'oeuvre; lequel posé sur ses pieds, se trouve quand à present d'une
figure quarré, en son dehors & en dedans: qui ne forme que le principal
essentiel pour être le milieu du Batimant. attandu que tout le Corps du
Batimant de cette machine ressemblera à un lit, plus long qu'un lit ordi-
naire; qui fermera par ses rideaux, pour cacher aux yeux du malade,
tout le Spectacle patibulaire; duquel il ne sen apercevra, qu'au moment
de l'operation.

La machine qui doit être Construitte, pour la realitée de faire la reduction des
luxations inferieures de la Cuisse, doit avoir Cinq pieds & demy de haut & même
Sise, pour eviter que l'operateur n'attrappe quelque Coup de tête Contre sa
voûte: & sept pieds en Consequance, pour sa largeur longitudinale, en dedans
des deux piliers: tant pour avoir la parfaitte aisance des extansions longitu-
dinales & les obliques, que pour favoriser les directions obliques des mortaises
de la charpante ou menuiserie, qui y doivent Contribuer; comme il sera
remarqué Cy apres.

Cette machine presante est composée de quatre pieces de bois, sans y com
prendre sa table, sur laquelle le malade est Couché sur lun de ses côté,
pour proceder à la reduction de la luxation de la Cuisse. On Considere,
premierement sa voûte transversale d'un pilier à l'autre; au dessus des
quels elle est enclavée par enchevillage de sa jonction à chaque pilier.

Au tier inferieur inferieur entres les deux piliers qui font partie du Corps de cette Machine est une longue table, enclavée Solidemant entres les deux piliers. elevée dun pied & demy de terre.

au dessous de la table à demi pied de terre, est une traverse enclavée entre le tier inferieur des deux piliers, à la quelle jay donné le nom dappandice à mortais, ou appandice transversale. Chaque pièce de bois, qui font Corps de la machine doivent avoir lépaisseur dun demy pied & quatre travers de doigts en quarré.

On Considere à la voute transversale, qui fait partie de langle Superieur du côté de la tête du malade, une mortaise perpandiculaire, de dehors en dedans, qui Commance à demi pied en dédans du même angle, & se termine au tier de la voûte du Côté des pieds du malade. Cette mortaise est destinée pour les poulies Sur lequelles doit paser le cordon, qui est attaché au laque de lextansion latterale oblique Superieure. outre Cela la longueur de cette mortaise designe le besoin du Changemant de place de la poulie, non Seulemant pour donner la forme dobliquitée à cette extansion, mais encore à lâsortimant de la ditte extansion, Selon que les Sujets Sur lesquels il faudra operer, Se trouveront plus ou moins grands.

On remarque à lappandice transversale de cette machine, qui fait partie de inferieur du Côté des piéds du malade une mortaise perpandiculaire de dessous cette traverse en dedans, qui fait face oblique à celle de la voute; cette mortaise Commance à demi pied, en dedans de ce même angle & Se termine au tier inferieur de lappandice transversale, du Côté de la tête du malade. Cette mortaise est destinée pour la place des poulies, au dessous des quelles doit paser le cordon qui est attaché au laque de la Contre extansion latterale oblique inferieure. Cette mortaise est égâle longueur que Celle de la voute; pour les mêmes besoins du Changemant de la poulie.

Par rapport au Changemant de place de cette poulie, de même que celle de la voute qui jouit du même droit; je leurs ay donné le nom de poulies embulantes, qui Sont distinguées de quatre autres poulies que je nomme les poulies de Supports, pour diriger le trajet oblique de chaque Cordon attaché à Son laque. Savoir deux Superieures placées à langle Superieur de la machine du Côté de la tête du malade; & deux inferieures placées à langle inferieur du Côté des piéds du malade: elle Son placées à Clous Rivés, pour ne point changer de leurs places.

Chaque Mortaise, Soit de la voute, de lappandices transversale, & celles qui Sont taillées en niches transversales de dehors en dedans des piliers de la machine; pour les deux poulies de Support, doivent êtres de trois doigts & demy de larges.

16 on remarque à la voute, de même qua l'appandice transverfale de la machine les trouve faits en traver de leur mortaise dun bout à lautre: par égale quantité. Ces trouz sont percés exprez pour favoriser le changemant de place, des deuz poulies ambulantes; dont lune est Superieure & latre inferieure. Ces trouz doivent êtres d'égale distance les uns des autre; cette distance Commance à la poulie de Suppport au trois quart de la largeur de cette poulie, afin que se trouvant par besoin êtres pres lune de lautre, elles ne puissent se toucher. les trouz de la voute sont percés au tier Superieur de lépaisseur du Bois; & ceux de l'appandice transverfales, sont percés au tier inferieur.

entre lespace des deuz pilliers, qui sont partie du bâtimant ou Construction de la machine, au tier inferieur à un pied & demy pres de terre, est enclavé entre les deuz pilier, la table Sur laquelle est couche le malade; pour procedez à la reduction de la luxcation. Cette table occupe par Sa longueur, lespace qui est entre les deuz pilier, pour Contribuer à la longueur de quatre octanfions. Cette table est Solidemant enclavée entre les deuz pilliers; on remarque quelle est large du Coté de la tête a deuz piés & demy de longueur, pour la position de la tête & du trone du malade, ou elle Commance à devenir etroitte en Son reste de longueur du Coté des pieds; afin que loperateur puisse trouver Son aisance, pour le manuel des reductions. Cette table un peu Concave, doit avoir lépaisseur de deuz doigts & demi: & pour éviter que les dents de Scie de la Rouë ne touchent la tête du malade; il est necessaire de laisser un Col dun demi pied pour Sa longueur, du Coté de la tête; Sans y Comprandre Son emboëtemant au pilier, qui doit avoir lepaisseur de quatre travers de doigts en quarré.

on Considere à Cette table Ses deuz mortaises, Separées par leur entre deuz, qui se trouve au milieu de la table, qui fait face oblique & perpandiculaire, à la mortaise de la voute, & celle de l'appandice transverfale. elles Sont percées à jour de dehors en dedans, à un pied & demi de distance, du pilier du Coté des piés du malade, en Se terminant avec égale longueur que celle de la voute, & celle de l'appandice transverfale. Lusage de ces deuz mortaises est pour la Sortie de chaque Coté de la Cuisse opposée à la luxcation: des deuz bouts du laque, qui paſsent de dedans en dessous de la table de trois travers de doigts ou plus, pour attacher aux deuz boutonnieres du laque, le cordon qui est destiné pour la Contre octanfion latterale oblique inferieure.

on remarque à l'angle Superieur du pilier du Coté de la tête du malade une niche à mortaise taillée à demy pied en dedans du même angle, pour loger la Se conde poulie de Suppport. Cette niche Se trouve Separée par un Coude à Coulisse, fait par lépaisseur du Bois; Sur lequel frotte le Cordon, en Sortant de Cette poulie, de laquelle il descend pour Se terminer au treuil de la Rouë à dents de Scie, qui est placée dans Sa niche au dessous du Coude, du Coté de la tête du malade; pour lexecution de l'octanfion latterale oblique Superieure. Cette roue est munie dune virole quon pousse entres les dents de Scie, lors que lon Cesse de tourner.

chaque double rouë avec son treuil doivent être dune seule piece en fer, avec un trou de traverse percé au tiers milieu pour le passage du Cordon ; son trou de traverse pour les pivots de chaque Rouë, doivent être quarrés ; pour forcer leur entrée à coup de marteau dans leur Rouë.

A langle inferieur du pilier de la machine, du côté des pieds du malade ; on y remarque une niche à jour ou est logée la Seconde poulie de Support ; laquelle se trouve Separée par un Coude à Coulisse Sur lequel frotte le Cordon, en Sortant de passer au dessous de cette poulie ; de la quelle il remonte de bas en haut, pour se terminer au treuil de la double Rouë à dents de Scie ; qui est placée égale hauteur que lautre rouë, dans Sa niche qui est au dessus du Coude, du côté des pieds du malade, pour lexecution de la Contre extanSion latterale oblique inferieure. Chaque rouë doit avoir Son tournant en face de lopperateur, afin que leur tourneur le regardent en face, pour faire attantions aux Signes quil pourrait leur faire ; Soit pour tourner ou Cesser, lors quil le Jugera à propos. Cest pourquoi chaque Rouë est munie de Sa virole ou verrou que lon pouSSe entre les dents de Scie, en Cessant de tourner.

Au dessous de la rouë de la Contre extanSion latterale oblique, du côté des piéds du malade, en dedans de la machine, ou est placé un anneau, doit y être posé à la place une petite Rouë a dents de Scie avec Son treuil, qui Sera postiche dans Sa niche de fer avec un Col Solide ; pour être clouée Sur les côtés du dit pilier, qui Sera munie de Son Cran ou virole ; pour cesser de tourner Selon les differants degrés de lextanSion longitudinale, lors que lopperateur le Jugera à propos. La manivelle de cette Rouë doit être placée du Côté oppposé à lautre manivelle, pour tourner également en face de lopperateur ; pour les mêmes raiSons que Jay explicqué au Sujet de lextanSion & contre extanSion latterales oblique.

au dessous de la Rouë de lextanSion latterale oblique Superieure, en dedans du pilier, on remarque un anneau qui fait face à la petite double Rouë à dents de Scie ; lequel est destiné pour attacher les liens de la contre extanSion longitudinale.

A légard des poulies qui Sont au nombre de Six, que je distingue en poulie de Support, qui Sont au nombre de quatre ; Savoir deux Supperieure, & deux inferieure, qui ont leur place fixe, les embulantes Sont au nombre de deux, lune Superieure & lautre inferieure. toutes ces poulies doivent être de fer, ou bien de la racine de buis bien Sec & noueux.

Voila Messieurs à quoi Se reduit le long memoire que Jay lhonneur de vous prefanter pour le bien Commun de lhumanité. ayant celuy dâtre

Messieurs

très respectueuSement.

Vôtre tres humble & tres obeiSSant Serviteur Grivet Mr en Chirurgie.

à St. germain en laye le 6. may 1778.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE